

L'enseignement en Roumanie



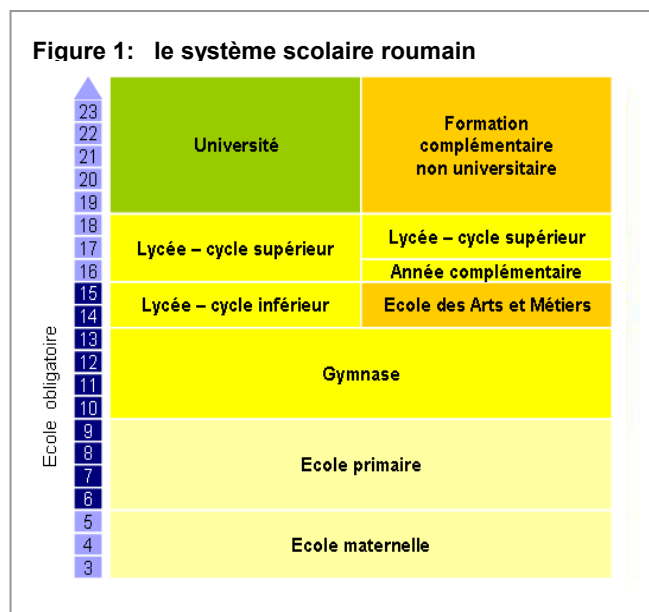
Quels spécialistes l'éducation roumaine forme-t-elle

Le système éducatif • Contradictions de la formation élémentaire •
Hautes écoles • Formation professionnelle • Voies d'études préférées •
Distribution régionale • Statistique trompeuse • Formation continue

Contenu

Aperçu du système éducatif	1
Les contradictions de la formation élémentaire	1
De nombreuses hautes écoles dans tout le pays	2
Caractéristiques particulières des hautes écoles roumaines	3
Quelques hautes écoles célèbres	3
Les voies d'études privilégiées, et les autres	5
Les balbutiements de la formation professionnelle	7
L'importance de la formation continue privée	7

Aperçu du système éducatif



Depuis 1992, la Roumanie a entrepris de grandes réformes de son système éducatif afin de l'adapter aux standards de l'Union Européenne et de l'OCDE. La figure 1 donne un aperçu du système actuel. L'école maternelle est facultative et inclut de nombreuses offres privées. A signaler les jardins d'enfants linguistiques, dans lesquels les enfants à partir de 3 ans se familiarisent en jouant avec les langues étrangères, généralement l'anglais, le français et l'allemand.

L'école obligatoire dure 10 ans. Après huit ans d'école primaire et de gymnase, les chemins se séparent entre étudiants des

hautes écoles et spécialistes professionnels. Les premiers passent par les lycées pour accéder aux hautes écoles, les seconds suivent l'école des Arts et Métiers (Școala de Arte și Meserii) et peuvent ensuite se former comme contremaître ou maître d'œuvre.

Les études en haute école durent en règle générale 3 ans jusqu'au bachelor, et ensuite deux ans jusqu'au master. Ce système a été mis en place dernièrement. Les étudiants qui sont actuellement aux études ont encore été formés d'après l'ancien système, dans lequel ils obtenaient le bachelor ou le master après 3 ans et arrivaient ensuite directement sur le marché du travail.

Les contradictions de la formation élémentaire

D'après l'étude PISA, la formation élémentaire en Roumanie, celle jusqu'au niveau inférieur du lycée respectivement de l'école des arts et métiers, est l'une des plus mauvaises d'Europe et de l'OCDE. La Roumanie atteint péniblement 428 points, contre 480 à 490 en Pologne, Hongrie et Tchéquie, 500 en moyenne dans l'OCDE, et elle se classe même derrière la Bulgarie.

En réalité, le tableau est plus nuancé; les mauvais résultats sont à imputer à la faible formation de la population rurale. Celle-ci accuse un retard important, alors que la population urbaine obtient des résultats supérieurs à la moyenne internationale; deux tiers des citoyens obtiennent la note très bien.

On constate le même paradoxe entre ville et campagne au niveau de la proportion de la population avec une meilleure formation élémentaire. Statistiquement, 90% de la population urbaine termine au niveau « upper secondary » (ce qui correspond, dans la figure 1, au cycle supérieur du lycée), contre à peine 10% dans les campagnes. En réalité, ce sont 80% de la population urbaine et 20% de la population rurale, car près de 10% de la population rurale sont

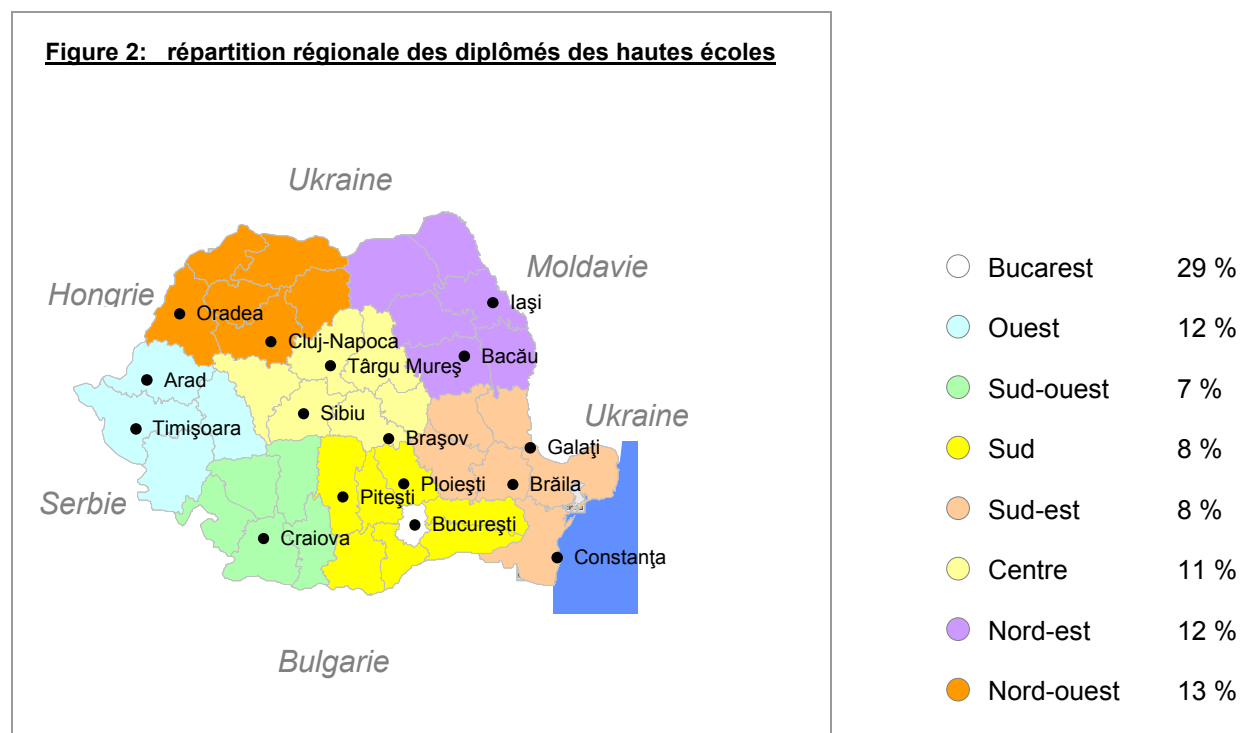
scolarisés en ville et apparaissent dans les statistiques au « mauvais » endroit. Il n'en demeure pas moins que l'écart est gigantesque.

A ces deux antinomies principalement liées à des divergences politiques dues à une répartition unilatérale des ressources, il faut en ajouter une autre: en termes de formation, les Roumains s'en sortent soit très bien, soit mal; il n'y a pratiquement pas de résultat moyen ou « assez bien ».

En résumé, il y a beaucoup d'excellents diplômés de hautes écoles sur le marché du travail roumain. Nombreux sont aussi les travailleurs à la tâche – on pense ici aux vendangeurs en Espagne - mais la tranche intermédiaire manque. Une bonne secrétaire est plus difficile à trouver qu'un ingénieur ou un analyste financier de qualité.

De nombreuses hautes écoles dans tout le pays

Au niveau des hautes écoles, la Roumanie compte environ 50 institutions d'état et 20 privées, avec approximativement 110'000 diplômés par année. 30% des diplômés étudient à Bucarest, le reste se répartit dans tout le pays. Chaque grande ville a sa haute école. La figure 2 montre la répartition en détail. La qualité de la formation peut être qualifiée de bonne en général, peut-être un peu trop théorique selon la branche d'étude choisie. Depuis quelques années, des programmes d'échange avec des hautes écoles occidentales sont proposés avec succès, succès que l'on constate aussi avec les innombrables cours supplémentaires en langues, communication, soft skills, etc.



Caractéristiques particulières des hautes écoles roumaines

La photo en page de garde montre le bâtiment principal de l'université Babeş-Bolyai à Cluj-Napoca, une des hautes écoles roumaines les plus renommées. Cette université a été ainsi nommée en l'honneur du médecin roumain Victor Babeş et du mathématicien hongrois Janós Bolyai. C'est la plus grande haute école de Roumanie, avec plus de 47'000 étudiants, près de quatre fois plus qu'à l'ETH de Zürich. L'enseignement est donné en roumain, hongrois, allemand et anglais. Dans 11 des 21 facultés, tout le cursus peut être suivi en allemand

Ce multilinguisme est typique du système scolaire roumain: l'enseignement est dispensé en langues étrangères dans pratiquement toutes les hautes écoles et dans de nombreux gymnases, non seulement en anglais mais aussi souvent en français et en allemand.

Une autre particularité des hautes écoles roumaines est qu'elles se profilent souvent avec des branches d'études spéciales, que l'on trouve rarement en Europe. Il y a par exemple la technologie du caoutchouc à Sibiu, l'électronique maritime à Constanța, le traitement du cuir à Braşov. Ploieşti abrite toute une université dédiée au pétrole et au gaz. Les entreprises occidentales à la recherche de collaborateurs ayant suivi une formation spéciale seraient bien inspirées de jeter un coup d'œil du côté de la Roumanie.

Quelques hautes écoles célèbres

Les universités que nous avons mentionnées sont parmi les plus grandes et les plus connues. Il existe encore un grand nombre d'institutions prodiguant un enseignement de qualité et que nous n'évoquerons pas ici.

L'université de Bucarest

L'une des plus grandes universités de Roumanie, avec plus de 30'000 étudiants et une offre de cours complète: lettres, langues, journalisme, communication, sciences sociales et politiques, administration, droit, théologie, pédagogie, et dans une moindre mesure sciences naturelles, mathématiques et informatique.

L'université polytechnique à Bucarest

L'une des plus connues avec une large palette de cours en sciences de l'ingénierie et environ 15'000 étudiants. A remarquer la faculté d'automation et d'informatique, très exigeante envers ses étudiants, la faculté mondialement connue d'aéronautique et d'astronautique dont les étudiants sont courtisés par l'industrie aéronautique occidentale, et la faculté d'engineering en langues étrangères (anglais, allemand et français).

L'université technique de génie civil à Bucarest

Elle a été fondée en 1864 comme école des ponts, routes, mines et architecture; au fil du temps, elle s'est transformée en institut polytechnique. En 1948 s'est produite la séparation des deux institutions. Elle abrite environ 8'000 étudiants en travaux publics pour l'essentiel, elle

coopère avec une centaine d'autres hautes écoles. L'une de ses facultés dispense son enseignement en langues étrangères.

L'académie des sciences économiques à Bucarest

C'est la haute école leader en matière de sciences économiques, marketing et management, avec environ 25'000 étudiants à temps plein, et 20'000 autres en cours par correspondance. A côté des cours traditionnels, il y a également une faculté spécialisée en économie et technologie dans l'agriculture et la production de denrées alimentaires, ainsi qu'une faculté de cybernétique et d'informatique.

SNSPA (Ecole Nationale d'Etudes Politiques et d'Administration Publique) à Bucarest

Elle n'a été fondée qu'après 1990 et se concentre sur l'administration publique, les sciences politiques, la communication et les relations publiques. Elle forme la relève pour l'administration et la diplomatie.

L'université Alexandru Ioan Cuza à Iași

C'est la plus grande université au nord-est du pays, avec environ 15'000 étudiants et une large palette de cours en lettres, langues, littérature, psychologie, pédagogie, théologie, mais aussi sport, économie, droit, sciences naturelles, mathématiques et informatique.

L'université technique Gh. Asachi à Iași

La plus grande université technique au nord-est, avec une offre d'études complète en sciences de l'ingénierie et d'architecture. C'est elle qui a la plus longue tradition d'études techniques du pays. Elle abrite aussi les facultés spéciales d'ingénierie du cuir et des textiles, de géodésie et d'ingénierie mécanique, cette dernière en coopération avec l'université technique de Chișinău en République Moldave.

L'université Babeș-Bolyai à Cluj-Napoca

C'est la plus grande: 47'000 étudiants, et la mieux connectée au réseau international. L'enseignement est donné en roumain, hongrois, allemand et anglais. Elle couvre quasiment tous les domaines scientifiques, à l'exception du génie civil, de la médecine et de l'art. Elle abrite quelques facultés spéciales comme les sciences de l'environnement et les études européennes.

L'université de Transylvanie à Brașov

10'000 étudiants fréquentent cette université fondée en 1971. C'est une université technique, contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser. Elle abrite pratiquement tous les domaines de l'ingénierie civile et quelques facultés spéciales traitant de domaines liés à la forêt, comme l'ingénierie forestière et l'industrie forestière. Sans oublier les facultés des sciences économiques, de droit, de sociologie, de langues, de médecine sportive et de musique.

L'université occidentale à Timișoara

La plus grande université de l'ouest roumain, avec une offre complète en lettres, sciences naturelles, mathématiques, informatique, sciences économiques, droit, sciences politiques, communication, théologie, sociologie, arts et sport.

L'université de Craiova

Fondée dans les années 60, c'est la grande université du sud du pays, avec environ 25'000 étudiants. Le spectre des branches d'études couvre les sciences économiques, le droit, la littérature, la théologie, le sport, les sciences naturelles, les mathématiques, l'informatique ainsi que les sciences de l'ingénierie. Craiova est l'un des plus grands centres de formation en électrotechnique, électronique et électromécanique.

Les voies d'études privilégiées, et les autres

Le tableau 1 illustre la distribution des différentes voies d'études en 2004 en Roumanie, dans l'Union Européenne et dans les pays est-européens de l'UE.

Tableau 1: Distribution des diplômes par voie d'étude en 2004

	Pédagogie	Lettres, Art	Sciences sociales et du comportement, journalisme	Economie, Administration	Droit	Sciences naturelles, mathématiques, informatique	Ingénierie, bâtiment, génie civil	Agriculture, médecine animale	Sciences sociales et de la santé	Services
EU27	10.8	11.2	9.6	20.1	5.8	10.2	13.3	1.6	13.5	3.8
Bulgarie	7.6	8.4	16.1	28.1	3.8	4.9	16.2	2.0	6.3	6.7
Tchéquie	20.7	8.7	4.5	20.5	4.4	7.8	15.2	3.2	10.9	4.0
Estonie	11.8	10.6	6.7	26.2	6.1	8.6	8.3	1.6	13.3	6.8
Lettonie	17.4	5.7	14.8	29.5	10.5	5.3	7.7	0.9	3.9	4.2
Lithuanie	15.2	6.6	4.0	27.4	7.8	4.8	17.0	2.5	11.2	3.4
Hongrie	22.4	9.3	8.9	27.3	4.4	3.4	6.8	2.9	7.0	7.8
Pologne	16.4	7.8	14.7	33.4	2.1	6.3	8.6	1.8	2.8	5.8

Roumanie	3.6	10.9	9.2	22.9	12.1	5.5	18.1	2.3	12.2	3.1
Slovénie	9.8	5.9	8.3	35.4	3.6	3.8	15.0	2.3	9.1	6.8
Slovaquie	15.8	5.6	5.8	17.9	5.8	9.4	14.8	2.9	14.4	7.7

Selon Eurostat, la Roumanie a le taux de diplômés des hautes écoles le plus bas d'Europe. Mais la statistique ne dit pas tout: les valeurs se réfèrent aux classes d'âge entre 25 et 64 ans et sont aussi extrêmes à cause des plus de 45 ans, ceux qui ont peu suivi la voie études dans leur jeunesse. Aujourd'hui, la proportion des diplômés des hautes écoles est particulièrement élevée, dans les villes probablement la plus élevée d'Europe (voir « Contradictions de la formation élémentaire » plus haut). A ce propos, considérons quelques faits:

Sciences naturelles et ingénieurs

La Roumanie compte de loin le plus grand nombre d'ingénieurs et de naturalistes d'Europe. Mais ce chiffre n'est aussi élevé qu'à cause des plus de 45 ans, car lorsqu'on étudiait, ce n'était pas les lettres, l'économie ou le droit, mais pour devenir ingénieur.

La proportion de naturalistes est aujourd'hui tombée clairement en-dessous de la moyenne européenne. Elle aussi faible pour l'Europe de l'Est, mais il ne semble pas y avoir de manque pour l'instant. La proportion d'ingénieurs a aussi diminué, mais elle est toujours l'une des plus hautes d'Europe (avec la Finlande, l'Autriche, la Suède et l'Allemagne), et la plus élevée en absolu en Europe de l'Est.

Sciences économiques et lettres

Dans ces deux branches, la proportion se situe dans la moyenne européenne; en comparaison avec d'autres pays est-européens, on étudie moins l'économie en Roumanie, mais davantage les lettres, particulièrement les langues. Il ne semble pas y avoir de manque d'économistes, mais dans les centres de prestations de services administratifs, beaucoup de collaborateurs ont étudié les langues.

Droit

La proportion, 12%, est vraiment élevée. Comme le revenu des jeunes juristes dans les chancelleries est relativement faible, beaucoup changent pour un autre domaine. On trouve de plus en plus de jeunes juristes dans les ministères, ainsi que dans les centres de services des entreprises internationales.

Pédagogie

Le pourcentage est l'un des plus bas d'Europe, ce qui est à rapporter aux conditions de travail peu attractives des maîtres. C'est aussi l'une des raisons de la mauvaise formation élémentaire dans les zones rurales.

Les balbutiements de la formation professionnelle

La formation professionnelle repose sur les écoles professionnelles et propose deux voies: la première conduit à une maturité professionnelle, en passant par une haute école technique orientée métier dans le cycle inférieur et moyen du lycée. La deuxième passe par l'école des arts et métiers et conduit deux ans plus tard à la qualification des diplômés pour des travaux simples dont ils pourront perfectionner la technique dans les classes pratiques. Après une année complémentaire, ils pourront suivre le cycle supérieur de lycées professionnels et poursuivre leur formation en études post-diplôme, pour devenir par exemple directeur.

Ce système est nouveau et remplace les deux systèmes précédents, un apprentissage de 2 ans et une école professionnelle de 3 ans, qui sont maintenant réunis. Il doit encore être rodé. En ce sens, l'amélioration de la collaboration entre industrie et écoles est un grand défi.

Ici ou là on trouve d'ores et déjà de bonnes formations, par exemple en électromécanique. Mais dans l'ensemble, la formation professionnelle roumaine en est encore à ses débuts comparativement aux standards suisses ou allemands. Il faut toutefois rendre justice aux autorités roumaines qu'elles assurent la promotion de la formation professionnelle bien plus résolument que les autres pays est-européens. Divers projets de collaboration avec des institutions étrangères – surtout allemandes – sont porteurs de grands espoirs.

L'importance de la formation continue privée

La plupart du temps, les entreprises étrangères offrent à leurs collaborateurs des programmes complets de formation continue. Ceux-ci sont très bien utilisés, bien qu'ils soient fortement axés sur les besoins spécifiques de l'employeur et qu'ils soient plutôt orientés fonctions de direction.

Les formations contenues purement privées ont une influence réelle sur le niveau général de formation. Les familles de la classe moyenne – environ 20% - investissent énormément dans la formation complémentaire de leurs enfants. Ceux-ci fréquentent les jardins d'enfants linguistiques à partir de 3 ans déjà. Par la suite, ils suivront les cours de langue, d'informatique, et participeront à des séjours linguistiques à l'étranger etc. Mais c'est bien sûr la prochaine génération qui en profitera.



APT International
Avenue du Midi 37
1700 Fribourg
Suisse

Tel : +41 26 465 12 74
Fax : +41 26 465 12 73
info@aptservices.biz
www.aptservices.biz

APT Resources & Services
82/B2 Clucerului Street
Sector 1
011368 Bucarest
Roumanie

Tel : +40 21 222 1303
Fax : +40 21 222 1304
office@apt.ro
www.apt.ro